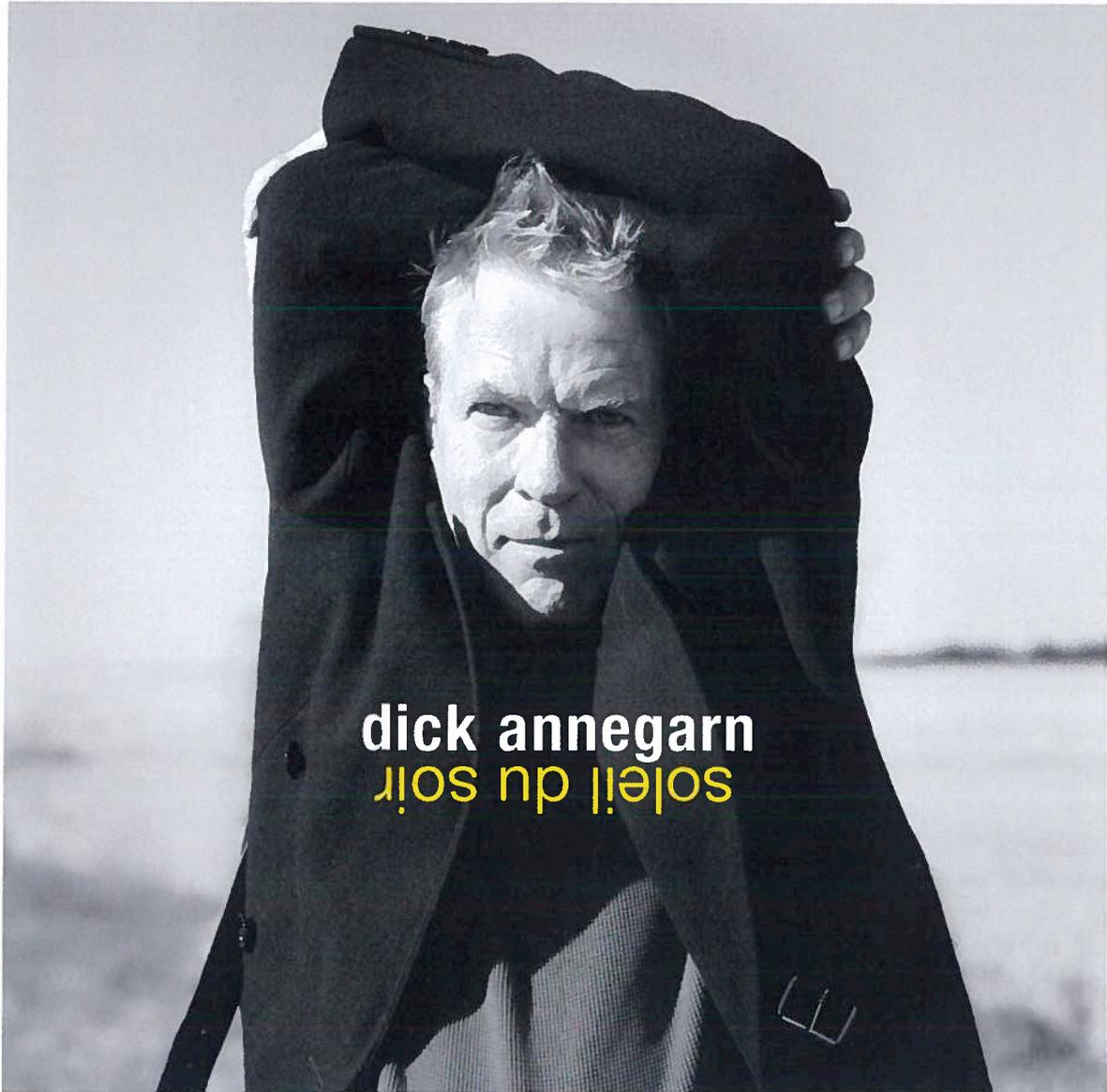


dick annegarn soleil du soir



nouvel album
sortie le 3 novembre 2008



113 rue Saint Maur 75011 Paris
contact promo : Anne Marie Dordor / Aurélie Sauffier / Amélie Mousset
01 55 28 85 85
www.totoutard.com



3 070802 486040

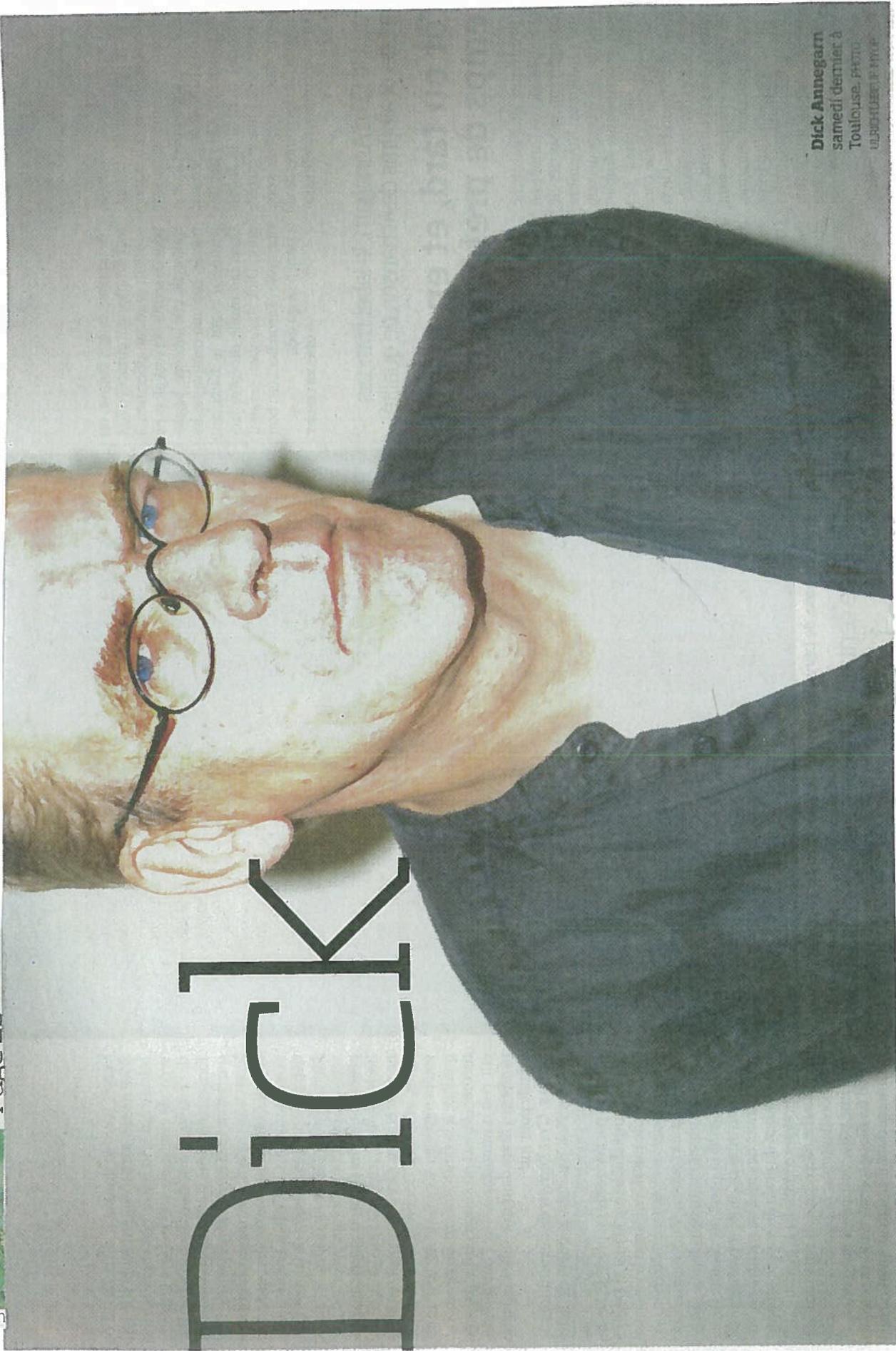
Quotidien National
T.M. : 202 081

☎ : 01 42 76 17 89
L.M. : 872 000



LUNDI 3 NOVEMBRE 2008

Dick Annegarn
samedi dernier à
Toulouse. PHOTO
ULRICH LEBEUF



Chanson
Dick
Annegarn,
nouveau
blues
Page 29



ULRICH LEBEUF, MPOF

DICK ANNEGARN

CD: **Soleil du soir** (Tôt ou tard).

Puisque Dick Annegarn excite lui-même l'amant en citant dans la dernière chanson (*le Blues de Londres*) de son dernier album

(*Soleil du soir*), quelques mots d'une des premières chansons de son premier album (*Sacré Géranium*), soudain c'est le voile du temps jadis qui se déchire. Soit donc une *sublime décadence* d'aujourd'hui, qui remonte les pendules à l'heure de *Bruxelles* (*ma belle*), chef-d'œuvre bluesy qui, à la fin de 1973, brisa la glace de nos âmes.

Trente-cinq ans et 18 albums plus tard, l'effet est le même, moins madeleine mouillée que direct au cœur, comme un souffle sur la peau, un frisson léger, une re-connaissance qui pique les yeux.

Élégie. Dick Annegarn retrouve, donc, quoique jamais perdu de vue, si l'on veut bien considérer que la diagonale est le plus court chemin d'un point à un autre, toujours aussi grand (1,90 m). N'était que le jeune homme blond au physique de beau gosse baba, frétrot en chandail et garçon sensible, a cédé au gaillard colossal,

Blues ♦ Le chanteur francophone Dick Annegarn file des jours intranquilles et sort un splendide «Soleil du soir» plus que jamais poétique.

moins irverti et plus averti, bûcheron en velours grosses côtes de paysan sans terre, tel qu'il doit être dans le village retranché de Laffite-Toupière (Haute-Garonne), vieille France du Sud-Ouest où il vit en partie, «paladin braconnier», comme il se chantait lui-même en 1973, ou *phloûc* superbe, poète rural, en somme. Ce qui s'entend clairement dans *Dernier Village*, mélodée du brouillard avant les limbes. «C'est le dernier bastion avant les barrières/ C'est le dernier sillon, les dernières ornitures/ C'est le dernier fleurin, avant la rivière des pleurs.» Une élégie

au bord du Léthé. Qui ne se plaint pas ni ne geint. Et l'on note que la sublime décadence qui rimait autrefois avec «la danse des pensées», s'accouple maintenant avec *cinquime succulente*.

A l'écoute de *De la nature des choses*, Annegarn au vrai prénom de philosophe de la Renaissance (Benedictus Albertus, dit Dick), comme son lointain compatriote hollandais Baruch Spinoza, est devenu épicurien, et de fait, sa ballade, qui ricoche de titre en titre pour exprimer la même mélancolie de fond, s'ouvre na-

tuellement par un verre levé: «D'abord un verre, d'abord du feu.» Il dit, au bord du récitatif: «Je sens le mal, je sens le bien, le mal de vivre» (Barbara en tête?) Il doit avoir un chien pour

écrire des choses pareilles. Mais aussi une mule «qui m'a suivi/ Je sens le soufre qui suit aux pits [...] C'est pas l'enfer, c'est beaucoup mieux.»

Il y a pas mal de peintres convoqués dans cette galerie de tableaux vivants: Brueghel, Véronèse, Bosch par une allusion au paysage du *Jardin des délices* («Des œufs sur pattes traversent l'enfer/ Des femmes en nattes, les fesses en l'air/ Des basliques sur des collines»), et surtout Van Gogh, via une fausse lettre, mais tellement vraisemblable, de Vincent à Théo. Où Annegarn, par identification, dévoile une partie de sa méthode: «Penser tableau à l'aune de l'art/ Voilà le lot de nos âmes frères.» Lui-même trempe son pinceau dans l'eau de la ri-

N'abdique pas

de camp dans l'air pour celui qui fut scout sous le totem de Marmotte rouscaillieuse, sauf qu'à la fin c'est le camp tout entier qui a brûlé. Le blues n'est pas que dans le titre explicite de deux chansons (*Bluesabelle* et *le Blues de Londres*), il est, comme le bonheur, dans le pré: «*Cours-y vite, il a filé!*» Ce qui suggère que cet album est,

du début à la fin, une seule ritournelle hors d'âge, aussi bien dans sans famille où il est rapelé à bon escient qu'il n'y a meilleure

De beau gosse baba en 1973, Dick Annegarn est devenu gaillard colossal et épicurien, bûcheron en velours grosses côtes de paysan sans terre.

famille que celle qu'on s'invente, comme dans *Quelle poule pond tant*, qui évoque aussi bien *Papa pique et maman coud*, qu'une fameuse poule sur un mur «qui picote du pain dur».

Annegarn n'est pas un chanteur français, il est un francophone qui, à ce titre, envoie dinguer la langue de nos aïeux. Ainsi de ce *tellement que* ●●●

••• je suis si loin de ça», ou de cet autre «que quand tu as tout, t'as beaucoup besoin de beaucoup de choses», grammaticalement limite mais d'effet poétique si infini qu'on dirait du Clément Marot enchanté. Cet effet immémorial tient à la façon caillouteuse de phraser quand, souvent dans un même vers, Annegarn fait des pointes de vitesse ou d'accent indéfinissa-

ble (anglais, belge, batave, ou tout simplement européen?) et soudain manque piler net, à bout de souffle. Sa voix alors ne traîne pas, elle lambine, bague-naude, bat une campagne indienne d'avant le bataclan. Dans la famille du frère Jacques, Dick Annegarn serait-il une brêle? Façon Beckett: bon à rien, bon qu'à ça.

◀ GÉRARD LEFORT

Outre le CD d'Annegarn, le label français sort deux albums de «chanson de qualité».

Tôt ou tard, et en même temps de préférence

Le printemps et l'automne sont les périodes de l'année où se concentrent les sorties de disques majeures. Novembre représente une crête pour cette raison économique simple: malgré l'effondrement des ventes CD, Noël reste le contexte le plus «favorable». Or, la mise en place chez tous les disquaires s'étale sur un mois, car si les grosses enseignes sont servies la première semaine, les petits magasins arrivent parfois après. Si l'on ajoute les délais requis pour que la machine promotionnelle carbure et que le public se familiarise

«Cette sortie groupée n'est pas le fruit d'une stratégie fumeuse élaborée par quinze mecs dans une boîte de marketing, juste une idée à la fois collective et intuitive, explique Vincent Frèrebeau, le patron du label. Il y a là un aspect déclaratif, concernant une date ultra-importante pour nous et pour ceux qui s'intéressent à notre catalogue, où l'idée d'unité et de complicité prédomine, y compris parmi les artistes, qui ont aussitôt adhéré à cette idée. D'autre part, point de vue pratique, cela nous permet aussi de mutualiser la publicité, là où il nous serait budgétairement plus difficile de scinder l'achat d'espace.»

Reste à méditer l'adage «il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même

A huit semaines de Noël, Vincent Delerm et Mathieu Boogaerts arrivent dans des registres mitoyens.

avec tel single radio, sortir la première quinzaine de novembre semble une option cohérente, prisée, donc encombrée. Entre Abd al Malik et Ludo Pin (outsider sur lequel on reviendra), la maison Tôt ou tard, label indépendant dont on pointe régulièrement le flair (Fersen, Yael Naim, Jeanne Cherhal) a fait le choix (pari?) de présenter trois de ses protégés le même jour. Hormis Dick Annegarn, Vincent Delerm et Mathieu Boogaerts arrivent ainsi, dans des registres différents mais mitoyens, labellisés «chanson de qualité».

panier», dans un contexte très difficile où Vincent Frèrebeau estime, a fortiori, «la production locale trop foisonnante». Mais le président de Tôt ou tard se veut ici raisonnablement optimiste. «Je ne raisonne pas en terme de concurrence entre mes artistes, préférant miser sur un effet d'entraînement qui serait profitable à tous. Il reste encore des gens qui entrent dans les magasins, ou vont sur les plateformes de téléchargement légal à la recherche de bonnes nouveautés. Et là, autant s'efforcer d'être bien positionné».

◀ G.R.

Une place au soleil

Pilier fragile d'une chanson française rêveuse et excentrique, DICK ANNEGARN nous a reçus à New York pendant l'enregistrement de son volubile nouvel album, *Soleil du soir*. Espoir, répond la rime.



Mercredi 15 octobre, Paris, rédaction des *Inrockuptibles*. Dick Annegarn est dans la place pour enregistrer une paire de chansons diffusées sur le site internet du magazine. Après *Bluesabelle*, le grand blond pose son antique guitare Gibson et se lance dans une version de *Soldat* telle qu'elle est née un jour au Liban, sur la haute plaine de la Bekaa : a capella, toute nue, offerte et cabrée. La voix est basse, mate et profonde quand il chante, vive et riieuse quand il parle. Une voix nasale, avec les narines frémissantes, grandes ouvertes, larges comme les embouchures de la Garonne (où il vit) et du Mississippi (auquel il rêve). Cette voix, reconnaissable entre toutes, Dick Annegarn la trimballe depuis toujours. Quand *Sacré géranium*, son premier album, est sorti il y a trente-cinq ans (celui avec *Bruxelles*, *Bébé éléphant*, *Ubu*, *L'Institutrice*, un classique), on a pu dire de lui qu'il était le fils caché de Bob Dylan et Jacques Brel, sous le parrainage de Bourvil ou Bobby Lapointe. En fait, il était surtout pris du nez. "*La voix, c'est physiologique, j'ai fait des sinusites chroniques. Mon premier album n'est pas un disque de nécessaireux, c'est un disque de sinusiteux.*"

On va la faire courte, dans un éternuement biographique. Dick Annegarn est né en 1952 en Hollande. Il a appris la musique sur la guitare à deux cordes de son frère. Il a vécu son

adolescence à Bruxelles, puis s'est installé à Paris au début des années 70. Depuis ses premiers pas discographiques, Dick Annegarn a traversé des villes, des pays, des déserts, et les générations. La place nous manque pour dire tout le bien qu'on pense de lui, personnage marginal pour l'industrie lourde de la musique en France, mais central pour la musique tout court. Il y a une dizaine d'années, il a été repêché par le label Tôt ou Tard, qui depuis couve son intègre chanteur. Dick Annegarn a toujours suivi sa voie, ainsi que sa voix de

“ J'écoute le silence, à la recherche des trois ou quatre notes qui peuvent s'en dégager. ”

rocaïlle moussue qui semble construire des éboulis, charrier des rochers de Sisyphe. Avec aujourd'hui, peut-être un peu plus qu'hier, le sentiment d'avoir gagné un sommet.

Quatre mois plus tôt. Samedi 21 juin, New York, Sear's Studios. A deux pas du Brill Building, la légendaire pépinière de songwriters de Broadway, Dick Annegarn enregistre *Soldat* pour son

album *Soleil du soir*. Tout roule, c'est la fête à la musique : l'album sera bouclé en cinq jours, "*dans une intempérie, une espèce d'alchimie*". Le vénérable Walter Sear, propriétaire du studio, est un ancien tubiste qui collectionne les micros vintage (il en a plus de deux cents).

Au studio Sear sont passés McCartney, Bowie, Patti Smith ou Dylan. L'ingénieur du son, que Dick avait rencontré il y a dix ans sur l'album *Adieu verdure*, travaille régulièrement avec Norah Jones, et il a aussi enregistré Dylan. Le guitariste qui accompagne Dick dans le studio a,



AVANT LE SOIR, LA NUIT

En début d'année, Tôt ou Tard rééditait, sous forme de coffret, trois albums rares (*Frères ?*, *Ullegarra*, *Chansons fleuves*) de Dick Annegarn, sortis sur le label Nocturne entre 1985 et 1990. Dans les années 80, le chanteur a beaucoup voyagé, et ces trois albums en témoignent. Ici, la chanson n'est plus un format, mais le point de départ d'impressionnantes odyssées musicales qui traversent le jazz et la musique arabe. Sur *Frères ?*, il adapte deux poèmes d'Arthur Rimbaud, et c'est un peu de cette vie-là qu'il a mis dans ces disques d'enragé rêveur.
Les Années nocturnes (Tôt ou Tard/Warner)

lui, tourné avec Dylan. C'est un grand Alsacien de Los Angeles nommé Freddy Koella. A New York, à mi-chemin de la France et de la Californie, à égale distance de la chanson et du folk-blues, les deux hommes se sont trouvés. Deux doux gaillards à forts accents régionaux, loin de chez eux, qui ne se sont jamais rencontrés avant l'enregistrement, mais semblent se comprendre intimement sur le terrain de jeu universel et permanent du blues.

La marmite du blues, Dick est tombé dedans il y a une quarantaine d'années. "A 16-17 ans, j'ai découvert Muddy Waters, John Lee Hooker, Miles Davis pas loin, la blue note m'a explosé la tête. Mon style, je l'ai cherché un peu dans Big Bill Broonzy, Leadbelly. Quand ils arrêtent de jouer, la musique continue. J'ai cherché comment ils faisaient pour lancer ce silence qui continue à vibrer, à donner du rythme. J'ai travaillé le pouce." Rien n'a changé : le pouce continue à agripper les cordes, le poète continue à penser la musique comme une émanation du silence – "Il faut que ce soit mieux que le silence, j'écoute le silence à la recherche des trois ou quatre notes qui peuvent s'en dégager".

Ses nouvelles chansons, douces, mélodiques, inconsolables ou espiègles, parlent de Theo Van Gogh, de Brel, des nappes à fleurs, de la poule et de l'œuf, du désert et de solitude. On y entend du souffle, du grain, quelques petits pains tout chauds, beaucoup d'émotion. Compères de label, Yael Naim et David Donatien

ont contribué. Des cordes ont été ajoutées à Paris, sans altérer la nature de ces chansons élémentaires, délestées, distillées, qui parlent aussi de leur auteur, en profondeur. Dick Annegarn passe encore et toujours pour un excentrique. Et si c'était lui qui était au cœur des choses, et le reste du monde à côté de la plaque ?

"Je cherche l'effondrement vers le haut, comme dans le blues ou le chant muezzin, qui me renverse. Quand je chante, il y a une bascule, c'est un peu la défonce aussi. C'est ce qu'on partage dans la vie sexuelle et mystique : chercher ailleurs le bien d'ici. Je vis seul avec deux chats, un chien et quelques retraités comme voisins. Ma campagne, c'est presque un monastère, j'écoute très peu de musique, je suis limite allergique, ça me blesse l'oreille. Je suis très impressionnable, il faut que je garde l'essentiel. L'essentiel, c'est une petite fille qui chante trois ou quatre notes, ça me suffit. A New York, j'ai acheté des disques, mais je ne les ai pas encore tous écoutés, j'ai un mal fou à trouver le bouton eject." Pour *Soleil du soir*, on n'aura aucun mal à trouver la touche "repeat".



Stéphane Deschamps
Photo Christophe
Beauregard

Album *Soleil du soir* (Tôt ou Tard/Warner)

/// <http://annegarn.free.fr>



Hebdomadaire
T.M. : 744 846

☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 738 000

Télérama

MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2008



Un chic Dick

Annegarn revient avec un album entre chien et loup, rugueux et suave.

CHANSON
DICK ANNEGARN
SOLEIL DU SOIR



Le titre lui va bien. Parce que, après trente-cinq ans de chanson, on pourrait le croire au soir de sa carrière ; et parce que curieusement, aujourd'hui, son répertoire s'éclaire d'une lumière douce et solaire. On n'en attendait pas tant. Annegarn, le nomade batave qui a bien failli disparaître de la sphère artistique pour se consacrer à une vie associative et bohème, vient d'écrire onze nouvelles chansons, rondes, chaleureuses, presque limpides, comme il n'en avait plus fait depuis longtemps. Pour le remettre en selle, il aura

fallu l'obstination d'un producteur indépendant qui, outre un soutien militant depuis maintenant dix ans, a eu la bonne idée de lui présenter le guitariste-violoniste Freddy Koella (qui a joué avec Dylan et Willy DeVille). A ses côtés, Annegarn renoue avec le folk-blues de ses débuts et cette verve étrange qui irrigue ses textes, mélange très personnel de naïveté et de grande sophistication.

D'une voix toujours impressionnante, et dissonante, il chante avec empathie Van Gogh le rêveur ou avec sympathie Brel le maquisard (*Jacques* est la plus belle pièce de l'ensemble). Interprétation rugueuse et incarnée comme jamais. Remède aux chansons trop aseptisées. **VALÉRIE LEHOUX**

1 CD tôt Ou tard.

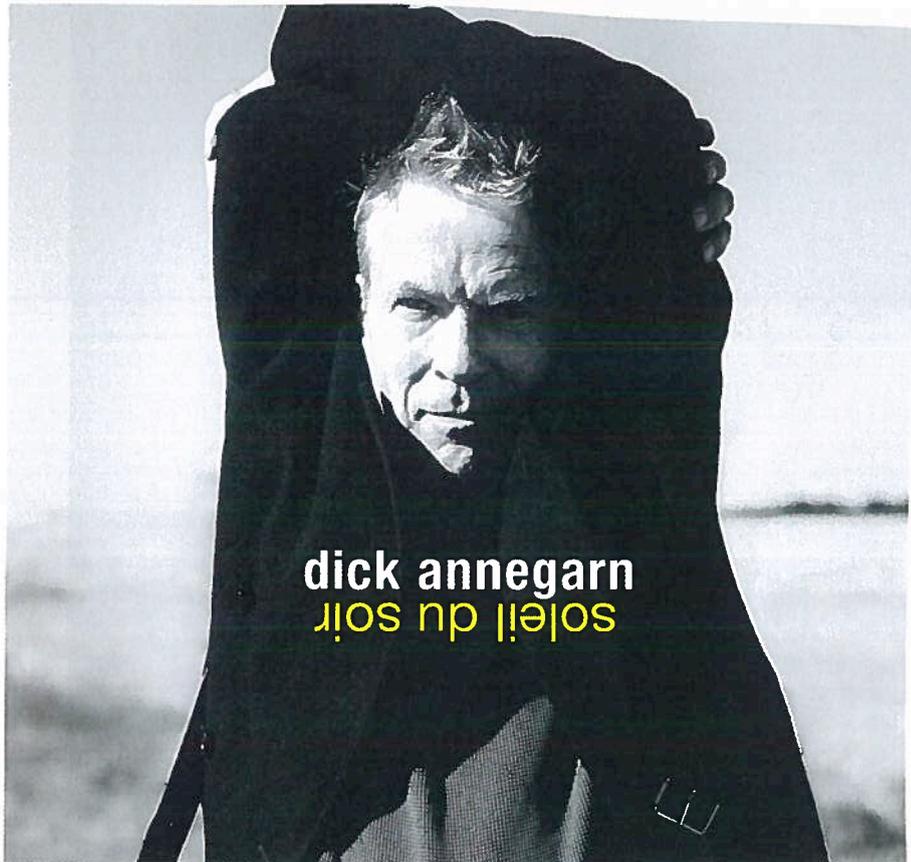


Mensuel
T.M. : 51 202

☎ : 01 53 01 10 30
L.M. : N.C.

JALOUSE

DÉCEMBRE 2008



dick annegarn
soleil du soir

Musique

DICK TOUJOURS

Chanteur clandestin depuis trois décennies, aux frontières d'un succès qu'il a choisi d'éviter, Dick Annegarn promène ses chansons sans attache (folk batave ? blues marocain ? soul occitane ?), dans des paysages de lui seul connus. Parolier aux caresses imprévisibles, exceptionnel guitariste, cet homme a pris les armes contre la banalité, ne négocie pas avec la médiocrité ou les évidences. Expressive et cabossée, sa musique a la chaleur réconfortante des belles personnes. Déchirante dans sa simplicité, *Sans famille* n'est pas loin d'être l'une des chansons de l'année, et de *Jacques*, adresse à Brel, on reprendra ceci à notre compte, pour le renvoyer à Dick: "Je te perçois comme un marquis / Qui est parti dans le maquis rebelle". *B.P.*

Dick Annegarn, *Soleil du soir* (Tôt ou Tard/Warner).



Mensuel
T.M. : 55 000

☎ : 01 30 36 75 00
L.M. : 110 000

X ROADS

DÉCEMBRE 2008

DICK ANNEGARN ★★★★★

Soleil du Soir

(Tôt ou Tard / Warner)

Le Hollandais Nomade ou Père Ubu de retour

Ah, Benedictus Albertus Annegarn, je t'en veux de m'avoir fait attendre tant de temps pour plonger de nouveau dans les eaux vivifiantes de tes chansons à faire l'amour ! Oui, je sais, il faudrait que je me réveille car ce *Soleil du Soir* est le dix-huitième album de ta vie, incroyable, mais bon, je l'avoue, faut croire que j'avais perdu le fil de ton histoire et l'enchantement de ta voix dans les méandres complexes de ma mémoire. Et puis, troubadour errant, impossible de trouver tes coordonnées... Toi-même, si je ne m'abuse, tu te demandais si le chemin nomade que tu empruntes depuis pas mal de temps, aboutissait bien quelque part, hors tes voyages au bout du monde, dans le lointain de tes rêves...



Content de te retrouver en forme, Père Ubu, moins écorché, plus engagé dans la langueur du temps qui passe. L'esprit encore bien ouvert aux affres du monde... On sent bien ton envie, toujours vive, d'être toujours ce sourcier des mots acérés, ce sorcier des mélodies balançant entre folk et blues, ce jongleur de notes, ce magicien de mélodies qui dansent à jamais en nous, et ce ton libre, sans concession, pour ne pas dire libertaire, qui a tant marqué tes années 70. J'aime à me bercer encore au son de ta voix, voluptueuse et câline, bouillante, celle qui hurlait dans le désert des bébés éléphants...

Ce que j'aime en toi, Dick (me permets-tu de t'appeler Dick ?), c'est le mouvement que tu donnes à chaque parole, chaque son, comme un éclat qui jaillit. Est-ce le mot qui vibre ou la note qui parle ? Ces onze pièces d'une monnaie rare (j'ai entendu le terme de 'fado des polders') sonnent comme des confidences dictées au coin d'un feu crépitant. J'aime ces rythmes souples, cette symphonie à deux musiciens, toi et tes coups de pattes foudroyants sur le manche, et l'époustouflant guitariste Freddy Koella, quel talent, deux guitares qui s'entrelacent, ou bien une guitare, un violon, voire un banjo qui se choquent sur des airs vifs ou langoureux. Et tes textes, ce choix des mots, qui s'articulent dans la poésie d'un hyper réalisme au ras de la vie de tous les jours. Ça respire, ça balance, ça swingue, ça scintille comme une rivière de diamants qui coule entre les seins de ballades emplies de mélancolie, jamais sirupeuses, toujours enivrantes, j'allais dire jouissives... Dick, ton génie, c'est de nous saisir par le son de ta voix, au son d'un folk aux belles fragrances de blues, pour nous embarquer sur ton chemin, délicatement, avec émotion, pour nous montrer le monde, à ta façon, en couleurs et en simplicité, avec des historiettes qui illuminent le soir d'un soleil aux mille feux. Merci Dick ! Allez « d'abord un verre » (ouverture) et puis « décadons » (fermeture)...

À ranger après les premières œuvres d'Annegarn

Francis Rateau



Quotidien National
T.M. : 481 805

☎ : 01 57 28 20 00
L.M. : 2 073 000

Le Monde

MARDI 11 NOVEMBRE 2008

Esprit de famille dans la chanson

Tôt ou Tard publie les disques de Mathieu Boogaerts, Dick Annegarn et Vincent Delerm

Quelques semaines après la parution de *Trois petits tours*, disque de Thomas Fersen, le label indépendant français Tôt ou Tard publie les CD de trois autres piliers de la maison : *I Love You* de Mathieu Boogaerts, *Quinze Chansons* de Vincent Delerm et *Soleil du soir* de Dick Annegarn. Si les deux premiers appartiennent à la catégorie des trentenaires, Dick Annegarn, 56 ans, a publié son tout premier succès en 1973, un flamboyant *Bruxelles* qui accrédita l'idée qu'il était belge, alors qu'il est néerlandais.

Ces trois chanteurs ont en commun d'avoir des inconditionnels, des partisans rassemblés en tribus informelles mais dévotes. Ceux de Dick Annegarn sont des adorateurs d'une diction qui allie syllabes sèchement détachées et intonation de mangeur de châtaignes brûlantes. Ils admirent sa poésie par l'absurde, dont *Soleil du soir* est la thèse et l'antithèse – réussites (*Soleil du soir*, clip réali-



Mathieu Boogaerts sort l'album « I Love You ». THIBAUT MONTAMAT

sé par Michel Gondry, guitare parfaite de Freddy Koella) et marronniers (*Quelle poule pond tant ?*).

Les fans de Vincent Delerm ne lui avaient pas pardonné d'avoir abandonné la pratique de la citation nominale (« *name dropping* » en anglais) dans son précédent dis-

que, *Les Piqûres d'araignée*, paru en 2006. Plutôt que de laisser opérer une nécessaire maturation qui le sortirait de ses démons et impasses, Vincent Delerm remet le couvert, et voici Patrick Vieira et François de Roubaix. Parsemées de petits formats, courts morceaux

qui montrent que Vincent Delerm a du talent, ces *Quinze Chansons* sont aussi pavées de bonnes intentions.

Ritournelles

Si les premiers, Fersen compris, ont travaillé en étroite collaboration avec les artistes maison (Joseph Racaille, Yael Naim...), Mathieu Boogaerts réalise un album en solo, joue de tout, s'amuse avec des ritournelles (*All I Wanna Do*), sur des schémas rythmiques assez désossés, mais dansants (reggae, ska, valse). Ça peut lasser, mais il porte jusqu'à l'absurde la volonté de s'inscrire en faux face aux mécanismes du succès, une tare et un atout qu'il partage avec ses camarades précités.

Ensemble, les trois Tôt ou Tard ont enregistré une chanson, *Le Nombril*, proposée en bonus au téléchargement. Leurs voix sont immédiatement reconnaissables. ■

VÉRONIQUE MORTAIGNE
3 CD, Tôt ou Tard.



Hebdomadaire
T.M. : 433 294

☎ : 01 53 91 11 11
L.M. : 2 142 000

L'EXPRESS

JEUDI 30 OCTOBRE 2008



WELTERS/OUTARD

Dick Annegarn a retenu Michel Gondry pour réaliser le clip de son dernier titre.

Annegarn chez Gondry

Michel Gondry vient de réaliser à New York le clip de *Soleil du soir*, le tout nouveau titre de Dick Annegarn. Le cinéaste, grand fan du chanteur, avait déjà utilisé la chanson *Coutances* dans la bande originale de son film *La Science des rêves*, en 2006. Apprenant qu'Annegarn sortait un nouvel album le 3 novembre, il lui a envoyé un e-mail pour lui proposer un clip.

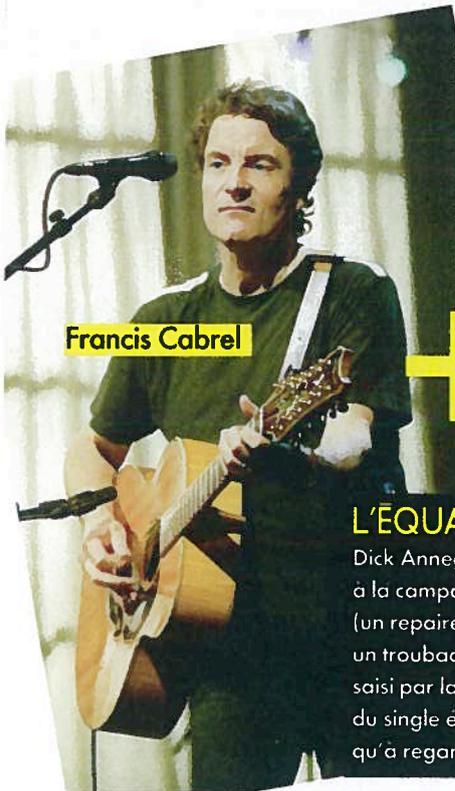


Hebdomadaire
T.M. : 424 507

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 2 183 000

ELLE

LUNDI 10 NOVEMBRE 2008



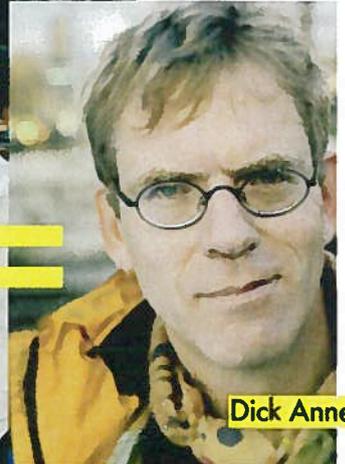
Francis Cabrel



Michel Gondry



Kiefer Sutherland



Dick Annegarn

L'ÉQUATION DE LA SEMAINE

Dick Annegarn est un artiste à part. Loin des paillettes et de la gloire, son truc c'est plutôt l'underground et la vie à la campagne. Enfin, plutôt le village de Laffite-Toupière dans le Sud-Ouest, où il organise le Festival du verbe (un repaire de poètes et de slammers) depuis plusieurs années. Parce que Dick, à la façon de Francis Cabrel, est un troubadour qui joue avec les mots et ne se déplace jamais sans sa guitare. D'ailleurs, son pote Michel Gondry, saisi par la poésie de son nouvel album, « Soleil du soir » (Tôt ou Tard), vient de réaliser à New York le clip du single éponyme. Comme si cela ne suffisait pas, Dick est en passe de devenir un sex-symbol rassurant, il n'y a qu'à regarder la pochette de l'album. Fichtre ! mais c'est Kiefer Sutherland !

M.C.



Blues solaire d'un chien triste

CHANSON

→ Dick Annegarn,
« Soleil du soir »,
CD 11 titres,
distribution Warner.

Avec un 18^e album au titre presque nocturne, Dick Annegarn apparaît de plus en plus comme le grand résistant de la chanson. Trente-cinq ans d'intégrité artistique, allant volontiers visiter les ornières parallèles, ça laisse des cicatrices en pagaille, de celles qui se voient, de celles qui se deviennent, de celles qui se chantent.

Par peur de l'obscurité sans doute, d'un ciel trop bas c'est sûr, mais probablement grâce à la rencontre d'un fameux guitariste, Freddy Koella, un adepte de la Dobro et du bango, il y a bien cette fois une allégresse acoustique retrouvée, faite d'un joyeux folk bancal et de grave chewing-gum torturé.

On ne parlera pas encore de ligne claire, l'auteur nous réservant toujours quelque coup tordu jusque dans la rime attendue, le musicien ne se laissant pas si facilement attraper par le bout de ses mélodies. Toujours aussi atypique dans un style inimitable (sous peine d'être totalement ridicule), assez loin des grandes villes et de leurs obligations de di-



Dick Annegarn en scène. Avec un 18^e album, il s'affiche comme le grand résistant de la chanson. Photo DR

vertissements, partageant le plus clair de son temps, à ce que l'on sait, entre un village du Sud-Ouest et un autre dans le sud marocain, l'ex-nomade n'a plus de belge que l'hommage qu'il rend de bon cœur à Brel, un peu frère d'armes et de bagages : « Jacques je te tutoie comme un ami / Qui fait partie de la famille des brelles / Jacques je te perçois comme un marquis / Qui est parti dans le maquis rebelle ». L'inspiration comme toujours est

voyageuse : « Une faune aphone au Liban / une zone atone au Golan » (Soldat) et il est encore et toujours question de la famille, famille dénoncée ou famille désirée : « Théo, c'est beau un tableau vivant / Théo, il faut que tu m'envoies de l'argent » côté peinture (Théo), « Est-ce qu'on peut vivre sans famille ? » pour le doute. Il y a du blues, à Londres ou ailleurs puisque Le mal de vivre ce mal de chien mieux

qu'un bagage est une seconde peau.

Mais il y a aussi et surtout un goût confirmé pour bien taquiner le verbe (Quelle poule pond tant ?) et napper les obsessions de toujours de couleurs chaudes.

Avec, pour finir et sur une innocente musique, une conclusion plutôt rigolotte : « Décadons, revenons au temps des Nérons / Dégénérons, rendez-vous dans les bas-fonds ». A suivre, mais en claquant des doigts. ●

Jean-François BOURGEOT



3 130800 131776



13-04

Presse Régionale
T.M. : 180 000

☎ : 04 91 57 75 00
L.M. : 550 000

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008

La Marseillaise

Dick Annegarn. Le chanteur sort « Soleil du soir », un CD très festif.

Dick Annegarn : un retour au folk blues de ses débuts

■ Ça s'appelle « Soleil du soir », mais ce n'est rien un album sinistre, désenchanté ou désabusé. Bien au contraire Dick Annegarn (né le 9 mai 1952 mais toujours aussi jeune de tempérament) s'y montre un artiste époustoufflant de vitalité, de joie de chanter, de bonheur d'être. Pourtant c'est vrai le bonhomme se croyait un rien fini question carrière artistique, mais ses craintes ont été balayées grâce à sa rencontre avec le guitariste Freddy Koella, compagnon de route idéal, qui lui a permis un retour au folk blues, et une possibilité de swinguer sur ses thèmes favoris. La recherche d'un frère par exemple, ou la quête de racines qui a beaucoup préoccupé l'artiste Dick Annegarn l'exprime avec émotion dans des chansons comme « Sans famille » où il s'interroge « est-ce qu'on peut vivre sans famille, est-ce qu'on peut vivre sans pa-

trie ? » ou encore dans « Jacques » hommage à Brel où il montre combien il admire cet artiste disparu, qu'il perçoit comme un marquis, trop tôt « parti dans le maquis rebelle ». Et puis il est question de fraternité aussi avec « Théo » chanson inspirée de la correspondance de Vincent Van Gogh avec son frère à qui il demande ici de l'argent. On retiendra également « Dernier village », superbe promenade contemplative qui voit Dick Annegarn nous faire visiter sa grange de paille, son antre où d'habitude personne ne rentre. C'est très beau, c'est surtout à contre-courant de ce que l'on fait d'habitude. Un album produit chez l'excellente maison « Tôt ou tard », experte en la matière.

SÉBASTIEN FARAMANS

▲ « *Soleil du soir* » par Dick Annegarn, CD chez Tôt ou tard »



Dick Annegarn, frère de cœur de Jacques Brel



Mensuel
T.M. : 30 000

☎ : 01 40 47 05 05
L.M. : 140 000

VIBRATIONS

NOVEMBRE 2008

FOLK
Dick
Annegarn
SOLEIL DU SOIR

Tôt ou Tard/Warner
www.annegarn.fre.fr

Un parfum d'Amérique dans la langue de Molière. La folk dégingandée du Hollandais continue de séduire



C'est à l'instigation de son producteur Vincent Frèrebeau que Dick Annegarn a croisé la route du guitariste

Freddy Koela, Alsacien émigré outre-Atlantique, où il s'est illustré sur la scène folk-blues. Entre les deux, cela sonne comme une évidence, tant et si bien que le poète hollandais couche ses maux dits, des mots couleur bleu nuit sur lesquels raisonnent parfaitement les dobro et banjo de son alter ego. Certes, ce penchant pour le bluegrass et le folk roots du genre plutôt dépouillé n'est pas franchement nouveau pour cette âme bohème qui a pris la guitare en écoutant Big Bill Bronzy et Skip James. Simplement, l'influence se fait ici plus explicite, ce qui a pour conséquence d'éclairer d'un jour inédit les perles « noir de noir » de cet orfèvre de l'accentuation et de la ponctuation, des bijoux ciselés par sa plume douce-amère et désormais sertis par les cordes subtiles de Freddy Koela.

JACQUES DENIS



Presse Régionale
T.M. : 162 709

☎ : 03 87 34 17 89
L.M. : 504 000

**Le Républicain
Lorrain**

54 & 57

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 2008

Doux Dick

Sa voix bancale résonne aussi familièrement qu'aux premiers jours. Ceux de *Bruxelles* et du *Bébé Eléphant*. Benedictus (dit Dick) Albertus Annegarn affiche pourtant trente-cinq ans de plus au compteur, au cours desquels il a voyagé, écouté, regardé, chanté aussi, mais en

faisant tout le contraire d'une carrière. A chacun son parcours. Alchimiste facétieux, il a beaucoup essayé, sur des chemins buissonniers. Aujourd'hui, il revient au blues avec un *Soleil du soir (Tôt ou tard)* miraculeux, puisqu'il guérit même les amnésiques. Et l'on se res-

souvient du Hollandais chantant. Dans ce nouvel opus sobre et richissime en choses précieuses, Dick chahute sa guitare et son accent batave avec la même énergie déglinguée, pour un résultat emballant. Jacques parle de Brel (« Jacques, je ne te vois pas au paradis/C'est un pays bien trop petit, bégueule/Jacques, dans quelle tempête t'es tu mis/Une grande fête comme le peignit Breughel ») Théo de Vincent (Van Gogh). Bluesabelle, *Dernier village* ou *Quelle poule pond tant* racontent des univers décalés, décadents, « Décadons, revenons au temps des Néron / Dégénérons, rendez-vous dans les bas-fonds ». Le temps sied bien à Dick, cet album-là où s'illustre également la guitare complice de Freddy Kreolla nous le ramène plus créatif et plus attachant que jamais.



Photo Maxppp



3 050811 560849

Mensuel
T.M. : 70 000

☎ : 09 50 30 24 89
L.M. : N.C.

OPENmag

décembre 2008 - janvier 2009



• **DICK ANNEGARN**
SOLEIL DU SOIR
(Tôt ou Tard / Warner)

Quelques chiffres suffiraient presque pour susciter l'envie à un jeune auditeur d'écouter un disque, en l'occurrence, *Soleil du soir*, le dernier de ce monstre sacré de la chanson qu'est Dick Annegarn : 18e album, 35 ans de carrière... Mais il ne faut pas s'arrêter à ça, notre homme, d'origine néerlandaise, possède aussi une voix inimitable, incroyable, et un sens de l'écriture indéniable qui ont fait de lui un chanteur respecté par ses contemporains, malgré une aptitude à se faire oublier un temps, tant il reste insaisissable. Cet album est né de la rencontre avec le guitariste Freddy Koella qui, autrefois, avait joué avec Bob Dylan ou Willie Deville. Un résultat impeccable avec quelques chefs-d'œuvre (« Jacques », « Sans Famille »). BC



3 180800 971667



Presse Régionale
T.M. : 336 065

☎ : 03 20 78 40 40
L.M. : 1 082 000

LA VOIX DU NORD

59/62/80

DIMANCHE 16 - LUNDI 17 NOVEMBRE 2008

UN CD

Dick Annegarn

Soleil du soir

Immédiatement, on reconnaît cette voix caverneuse entre chant et plainte. Et puis il y a cette guitare blues et de country qui donne le ton du *Soleil du soir* et qui enchante (*Quelle poule pond tant ?*). Le Hollandais a quitté Lille pour la Haute-Garonne et le Maroc. Nouvelles terres qui offrent une sérénité au musicien pour son dix-huitième album. Dick Annegarn trempe ainsi sa plume dans la terre des paysans (*Dernier Village*), mais il peint également des contes hantés de personnages (Brel, Van Gogh avec une lettre imaginaire écrite à son frère Théo). Le musicien dessine ainsi un album chaleureux et poétique. Splendide. ■ **A. CL**

Tôt ou Tard. 17 €





Mensuel
T.M. : N.C.

☎ : 01 42 44 16 16
L.M. : N.C.

VOLUME

NOVEMBRE 2008

ICI &
M...NANT



BANC D'ESSAI

Ex-fan des 70's, que sont devenues tes idoles ?

Hier, ils représentaient la "nouvelle chanson française" libre et effrontée. Quarante ans après, comment se portent les jeunes Turcs d'antan ?



WILLIAM SHELLER

CRÉDIBILITÉ Bonne. Son cheminement a beau être jonché de zigzags, virages et contre-allées (messe psychédélique, tentatives symphoniques, piano-voix, tubes pop), William "Tintin" Sheller s'est rarement perdu en route. Son précédent album, *Epures* (2004), est même un sommet de délicatesse, injustement ignoré.

TAILLE DE L'EGO Faible. Jadis, "symphoman" était *Fier et fou de vous*, aujourd'hui, il s'invente un avatar mi-homme mi-Milou en pochette de son dernier album – moins fanfaron, tu meurs. Il y a du McCartney, humblement virtuose, chez ce type.

ÉTAT DE FORME Pimpant. L'auteur de *J'suis pas bien* pète le feu, merci pour lui. Trente ans après *Le Carnet à spirale*, Sheller livre un concept album sur le dédoublement identitaire à l'heure de Facebook. Si ce n'étaient quelques saturations balourdes, l'ensemble s'écoute avec entrain voire émotion – voix blanche, mélodies finement ciselées, arrangements ad hoc.

ALBUM *Avatars* (Mercury/Universal)



Alain Souchon L'OUTSIDER

En plein krach, il ouvre un *Parachute doré*. Du Souchon pure souche. Nouvel album. *Ecoutez d'où ma peine vient* (EMI), le 1^{er} décembre.

JULIEN CLERC

CRÉDIBILITÉ Faible. Cœurs volcaniques, patineurs russes et bikers californiens : l'arrivée de Juju a ébouriffé la France gaulliste, avant de symboliser les errements soixante-huitards ("*Ouh matez ma mêtisse*", osera-t-il sur la mélasse *Melissa*).

TAILLE DE L'EGO

Décroissante. Depuis une dizaine d'années, Juju enchaîne les albums inutiles "à vivre et à rêver". Du coup, l'éternel séducteur fait moins le beau et, sur la pochette de sa nouvelle galette, regarde de biais, un peu paumé.

ÉTAT DE FORME

Convalescent. Malgré d'apparents problèmes de vue ("*Où s'en vont les*

avions qui s'en vont ?", se demande-t-il, hébété, en page 3) et une fidélité un peu complaisante envers quelques bras cassés (Dabadie, McNeil, Le Fox-Terrier), la sénilité n'est pas encore de mise. Sobrement produit par Biolay, épaulé par Manset sur deux titres, d'humeur très *piano piano*, Clerc signe même son album le plus digne depuis des lustres.

ALBUM *Où s'en vont les avions ?* (EMI)

DICK ANNEGARN

CRÉDIBILITÉ Forte. La trajectoire du Batave apatride est exemplaire : rétif aux notions de carrière et de showbiz, Dick largue les amarres en 1978, après une flopée de tubes (*Bruxelles*, *Sacré géranium*). Il vit sur une péniche, enregistre en catimini, avant que le label Tôt ou Tard ne le repêche en 1997 pour le chef-d'œuvre *Approche-toi*.

TAILLE DE L'EGO En montagnes russes. Grosse tête, Dick a récemment songé tout arrêter. Flanqué d'une guitare, un alter-ego bien intentionné est venu l'extirper de sa lassitude et le rappeler au bon souvenir du blues-folk de ses débuts. Résultat : sur la pochette, Dick arbore une tête d'enfant tout juste tiré de sa bouderie, un micro-sourire aux lèvres.

ÉTAT DE FORME Excellent. *Soleil du soir* dit la beauté du "dernier mirage avant la mêlée" (le sublime *Dernier Village*), salue quelques ombres amies (Brel sur *Jacques*, Van Gogh sur *Théo*), invite à "décader" (*Décadons*). Rarement crépuscule n'aura émis tant de chaleur et de fraîcheur réunies.

ALBUM *Soleil du soir* (Tôt ou Tard/Warner)

JANE BIRKIN

CRÉDIBILITÉ Bonne. Jane B. est sortie fortifiée de ses années Gainsbourg. Elle règne sur l'héritage artistique de l'homme à la tête de chou en muse intemporelle et respectée, comme en témoignent ses deux derniers albums, les très honorables *Rendez-vous* et *Fictions*, aux collaborations *more than classy*.

TAILLE DE L'EGO Croissante. Mise en confiance par ces réussites, la miss cherche à s'imposer non plus comme seule interprète, mais comme auteur. Après la réalisation d'un second long métrage l'an dernier (*Boxes*), lady Jane signe tous les textes de son nouvel opus, *Enfants d'hiver*, autoportrait impudique en femme-enfant, mère comblée, citoyenne concernée et amante fragile.

ÉTAT DE FORME Couci-couça. "*Casse-toi la gueule, chope-toi un rhume, j'espère que tu es naze*", geint Jane à un ex dans *Oh comment ça va ?* Malgré la présence d'habiles mélodiste (Souchon père et fils, Hawksley Workman), avouons qu'on a connu Birkin plus fringante, avec ou sans Gainsbourg.

ALBUM *Enfants d'hiver* (Capitol/EMI)

AURÉLIANO TONE



3 140800 834171

Hebdomadaire ☎ : 01 47 11 20 00
T.M. : 822 501 L.M. : 2 830 000
Programmes du 15 au 21 novembre 2008
LUNDI 10 NOVEMBRE 2008

**TELE
CABLE
SATELLITE**



Dick Annegarn

★★★ Pour une séance en *Acoustic* animée par Sébastien Folin, l'un des grands intègres de la chanson "à la française" : Dick Annegarn. Trente-cinq ans de carrière, et en ce début novembre, il est de retour avec un nouvel album, *Soleil du soir* (Tôt ou Tard). Onze chansons pour sortir de la lisière du crépuscule... Un album indispensable !



MUSIQUE

Insaissable Annegarn !

Son dix-huitième album ressemble à celui de la réconciliation. La fin d'une époque ?

L'expression «*Soleil du soir*» n'évoque pas que le vieillissement, l'automne d'une histoire, l'artiste s'y met en scène. Passé dans la clandestinité, ce dix-huitième album ressemble au retour vers une certaine normalité, extravagante toujours. Dick Annegarn y apparaît en pleine possession de son talent, sans mélancolie même s'il revient à la case blues dès les premiers accords avec «*D'abord un verre*», morceau accompagné seulement de deux guitares, l'une acoustique, l'autre dobro. Une mise en am-

biance avant de retrouver cette façon de faire qu'on connaît le mieux de lui. Jeux de mots, voix traînantes pour étirer les couplets de «*Dernier village*» aux multiples interprétations dont celle de l'ultime baroud avant de glisser vers un ailleurs en ayant pris le soin de bien préciser quelques titres plus tôt : «*Jacques, je ne te vois pas au paradis. C'est un pays bien trop petit*».

« Sans famille »

Flash back vers les seventies. En 1973, «*sacré génium*», chanson venue de

nulle part, le propulse au sommet. Elle impose un vrai poète aux univers surréalistes. Une ballade, «*Bruzelles*», confirme sa popularité. Trop pour celui qui pique de vraies colères auprès des responsables de sa maison de disques de l'époque parce que son nom figure dans les hit parades. Cinq ans plus tard, Dick Annegarn claquant la porte, prend le maquis à bord d'une péniche, part s'installer le Nord dont il ne garde pas des souvenirs impérissables. Suit

l'installation dans une fer-

me de Haute-Saône où il enregistre un disque dans sa cuisine. Après quelques autres étapes, il jette l'ancre dans le Sud. Malgré les compilations hommage, la tournée avec Mathieu Bogaerts, autre surdoué posé tel son héri- tier, Dick Annegarn demeure un marginal, exilé volontaire pour arriver au détour d'un couplet de «*Sans famille*» à cette interrogation essentielle : Peut-on vivre sans ?

Le Hollandais ne revient pas métamorphosé mais cette nouvelle réalisation donne l'impression d'un

apaisement. On raconte qu'il a eu le sentiment d'avoir tout dit, d'être arrivé au bout de son aventure musicale jusqu'à la rencontre de Freddy Koella, l'homme au dobro, au violon, aux percussions, à la guitare électrique. De quoi mettre en forme ce manifeste qui fait penser à «*Boulevard du Crépuscule*» de Billy Wilder... «*Je ne veux pas que le monde me voie dans cet état-là. Je ne veux pas paraître piètre*».

**Jean-Paul
GERMONVILLE**

* «*Soleil du soir*», Dick Annegarn, tôt ou tard



Dick Annegarn demeure un marginal, exilé volontaire pour arriver au détour d'un couplet de «Sans famille» à cette interrogation essentielle : Peut-on vivre sans ? Photo ER



3 110800 647019



Presse Régionale
T.M. : 33 233

☎ : 02 37 88 88 88
L.M. : 96 000



28

VENDREDI 7 NOVEMBRE 2008

Chanson

Dick Annegarn

Soleil du soir

Des chanteurs des années 70, deux interprètes-guitaristes ont un picking reconnaissable entre tous : Yves Simon et Dick Annegarn. Ces deux poètes ont suivi les mêmes chemins escarpés de la chanson. En 1978, Yves Simon décidait d'arrêter la scène et Dick Annegarn prenait - à 25 ans - sa retraite. Enfin... il se mettait plutôt en retrait du show business, « un mal qui peut rapporter beaucoup de fric ».

Trente ans et dix-sept albums plus tard, Dick Annegarn revient au devant de la scène avec un disque d'une belle facture. Coloré en demi-teinte par la guitare, dobro de Freddy Koella, *Soleil du soir* puise sa sève dans



le meilleur folk-blues, sa marque de fabrique. Un homme qui a conservé ses doutes, ses cicatrices au fil des ans.

Avec *D'abord un verre*, ouvrant l'album sur un magnifique jeu de guitare, il nous confie son éternel mal de vivre que l'on avait pu déjà percevoir lorsqu'il avait 25 ans avec son « mal dedans ». Trente ans après la mort de Brel, Annegarn brosse un joli portrait en biais du grand Jacques. Mais c'est dans l'intime que l'on retrouve la fragilité de Dick Annegarn avec le sublime *Sans famille* et *Le Blues de Londres*.

P.H.

Soleil du soir, 14,99 €.



3 130801 249906



3 130800 749476



3 130800 703157

49	Presse Régionale ☎ : 02 41 68 86 88 T.M. : 110 912 L.M. : N.C. DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008	
44-85	Presse Régionale ☎ : 02 40 44 24 00 T.M. : 64 861 L.M. : N.C. DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008	Presse Océan
61/72	Presse Régionale ☎ : 02 43 83 72 72 T.M. : 53 915 L.M. : N.C. DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008	

• **Dick Annegarn** vient de faire paraître « Soleil du soir » (Tôt ou tard) son dix-huitième album en trente-cinq années de carrière. Il n'a rien changé à ses habitudes, à sa manière de chanter. Les fans ne seront pas déçus.



Quotidien National ☎ : 01 53 26 65 65
T.M. : 695 998 L.M. : 2 029 000
TOUTES EDITIONS
LUNDI 3 NOVEMBRE 2008



Mathieu Boogaerts et Dick Annegarn à point nommé

Le label Tôt ou Tard a eu la drôle d'idée de sortir aujourd'hui les albums de trois de ses meilleurs poulains. Outre le *Quinze chansons* de Vincent Delerm, la livraison de Mathieu Boogaerts est une splendeur intitulée *I Love You*. Le chanteur à voix de crécelle s'éclate dans un style variété funk et

ose même quelques grooves seventies en anglais avec un accent à couper au « quenaïffe ». A quand un duo avec Beyoncé ? Le vétéran Dick Annegarn revient, lui, avec *Soleil du soir*, une collection de onze chansons blues, idéales compagnes des moroses soirées d'hiver à venir. **B. C.**



3 270800 950400



Presse Régionale
T.M. : 431 020

☎ : 05 56 00 33 33
L.M. : 1 700 000

SUD OUEST DIMANCHE

16&17&24

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2008

Very Dick



« Soleil du soir »,

Dick Annegarn.
1 CD (Tôt ou Tard)
17 € environ.

★★★

La voix de grand blessé fragile se faufile et le blues s'agrandit. Reconnaisable entre mille, Annegarn continue pourtant son évolution « du mal de vivre, du mal de chien ». C'est brillant dans l'écriture, inspiré dans le jeu, riche d'une humanité trempée dans le vécu le plus rebelle et cru. « Jacques » est un hommage à Brel sans pathos, « Je ne te vois pas au paradis, pays bien trop petit... » Le décapant « Quelle poule pond tant ? » frétille fun, avec légers arrangements roots. Ces onze vignettes façon ballades folk blues au grand air, plus le slow « Bluesabelle », ressemblent à des compagnons d'insomnie, aussi proches que précieux. (P. Sz)



3 270800 632207



Presse Régionale
T.M. : 862 206

☎ : 02 99 32 60 00
L.M. : 2 230 000

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2008

ouest
france

Chanson



Dick Annegarn

Soleil du soir

Tôt ou tard/Wea, 41 mn, 11 titres.

Guitare sèche et dobro en ouverture. Et sa voix puissante et plaintive. Et ce texte qui dit le mal de vivre... Dick Annegarn s'est taillé (à New-York) un nouvel album folk-blues aux petits oignons, avec la complicité du guitariste Fred Koella (un alsacien émigré en Californie). Il y chante le manque du grand Jacques, son village paumé au pied des Pyrénées, le mélancolique soleil du soir... Il y a aussi *Bluesabelle*, à pleurer sur l'oreiller. Et *Sans famille*, sur le déracinement, d'une solitude noire. Et *Théo*, sur le dénuement du peintre... Certes, le surréaliste *Quelle poule pond tant ?*, aux accents bluegrass, peut prêter à sourire. Mais pour le reste, il est clair que Dick a de gros bleus à l'âme et qu'il le traduit merveilleusement en chansons, au point d'avoir envie de lui souffler : ne change rien, Dick...

Michel Troadec.



Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 44 67 50 00
L.M. : N.C.

PARIS PANAME et MEDIAS ILE
DE FRANCE

MARDI 25 NOVEMBRE 2008



DICK ANNEGARN

Soleil du soir **Tôt ou tard**

L'artiste le confesse volontiers : avant cet album il pensait sa carrière terminée. Mais l'on constate au contraire que rien n'est fini. Dick Annegarn n'a pas changé malgré la durée de sa carrière mais sa rencontre avec le guitariste Freddy Koella fait la différence avec ses albums précédents. La magie s'opère et c'est un retour au folk blues de ses débuts. De sa voix rauque et sensuelle il nous transporte dans son univers bien à lui, mélodieux et secret. Ces 11 nouveaux titres sont surprenants et permettent d'affirmer que l'artiste a eu tort de penser à la fin de sa carrière.

MUSIQUE

Insaisissable Annegarn !

Son dix-huitième album ressemble à celui de la réconciliation. La fin d'une époque ?

L'expression «*Soleil du soir*» n'évoque pas que le vieillissement, l'automne d'une histoire, l'artiste s'y met en scène. Passé dans la clandestinité, ce dix-huitième album ressemble au retour vers une certaine normalité, extravagante toujours. Dick Annegarn y apparaît en pleine possession de son talent, sans mélancolie même s'il revient à la case blues dès les premiers accords avec «*D'abord un verre*», mortellement accompagné seulement de deux guitares, l'une acoustique, l'autre dobro. Une mise en am-

biance avant de retrouver cette façon de faire qu'on connaît le mieux de lui. Jeux de mots, voix entraînant pour étirer les couplets de «*Dernier village*» aux multiples interprétations dont celle de l'ultime baroud avant de glisser vers un ailleurs en ayant pris le soin de bien préciser quelques titres plus tôt : «*Jacques, je ne te vois pas au paradis. C'est un pays bien trop petit*»

« **Sans famille** »

Flash back vers les seventies. En 1973, «*sacré génium*», chanson venue de

nulle part, le propulse au sommet. Elle impose un vrai poète aux univers surréalistes. Une ballade, «*Bruxelles*», confirme sa popularité. Trop pour celui qui pique de vraies colères auprès des responsables de sa maison de disques de l'époque parce que son nom figure dans les hit parades. Cinq ans plus tard, Dick Annegarn claque la porte, prend le maquis à bord d'une péniche, part s'installer le Nord dont il ne garde pas des souvenirs impérissables. Suit l'installation dans une fer-

me de Haute-Saône où il enregistre un disque dans sa cuisine. Après quelques autres étapes, il jette l'ancre dans le Sud.

Malgré les compilations hommage, la tournée avec Mathieu Bogaerts, autre surdoué posé tel son héri- tier, Dick Annegarn demeure un marginal, exilé volontaire pour arriver au détour d'un couplet de «*Sans famille*» à cette interrogation essentielle : Peut-on vivre sans ?

Le Hollandais ne revient pas métamorphosé mais cette nouvelle réalisation donne l'impression d'un

apaisement. On raconte qu'il a eu le sentiment d'avoir tout dit, d'être arrivé au bout de son aventure musicale jusqu'à la rencontre de Freddy Koella, l'homme au dobro, au violon, aux percussions, à la guitare électrique. De quoi mettre en forme ce manifeste qui fait penser à «*Boulevard du Crépuscule*» de Billy Wilder... «*Je ne veux pas que le monde me voie dans cet état-là. Je ne veux pas paraître piètre*».

Jean-Paul
GERMONVILLE

* «*Soleil du soir*», Dick Annegarn, **tôt ou tard**



2 950800 129815



Presse Régionale
T.M. : 228 754

☎ : 05 62 11 33 00
L.M. : 674 000

LA DÉPÊCHE
de Brest

31-12-65

MERCREDI 22 OCTOBRE 2008

DICK ANNEGARN, « SOLEIL DU SOIR »



Enregistré par Tom Schick en juillet aux studios Sear Sound à New York, le nouvel album « Soleil du soir » de Dick Annegarn est annoncé pour le 3 novembre chez Tôt ou Tard. Freddy Koella, Yaël Naim, David Donatien, Joseph Racaille, Xavier Tribolet et Laurent David font partie du casting.



3 130801 249906



3 130800 749476



3 130800 703157

49	<p>Presse Régionale ☎ : 02 41 68 86 88 T.M. : 110 912 L.M. : N.C.</p> <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008</p>	
44-85	<p>Presse Régionale ☎ : 02 40 44 24 00 T.M. : 64 861 L.M. : N.C.</p> <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008</p>	<p>Presse Océan</p>
61/72	<p>Presse Régionale ☎ : 02 43 83 72 72 T.M. : 53 915 L.M. : N.C.</p> <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2008</p>	

• **Dick Annegarn** vient de faire paraître « Soleil du soir » (Tôt ou tard) son dix-huitième album en trente-cinq années de carrière. Il n'a rien changé à ses habitudes, à sa manière de chanter. Les fans ne seront pas déçus.



Presse Régionale
T.M. : 33 233

☎ : 02 37 88 88 88
L.M. : 96 000

l'écho

28

VENDREDI 7 NOVEMBRE 2008

Chanson

Dick Annegarn

Soleil du soir

Des chanteurs des années 70, deux interprètes-guitaristes ont un picking reconnaissable entre tous : Yves Simon et Dick Annegarn. Ces deux poètes ont suivi les mêmes chemins escarpés de la chanson. En 1978, Yves Simon décidait d'arrêter la scène et Dick Annegarn prenait - à 25 ans - sa retraite. Enfin... il se mettait plutôt en retrait du show business, « un mal qui peut rapporter beaucoup de fric ».

Trente ans et dix-sept albums plus tard, Dick Annegarn revient au devant de la scène avec un disque d'une belle facture. Coloré en demi-teinte par la guitare dobro de Freddy Koella, *Soleil du soir* puise sa sève dans



le meilleur folk-blues, sa marque de fabrique. Un homme qui a conservé ses doutes, ses cicatrices au fil des ans.

Avec *D'abord un verre*, ouvrant l'album sur un magnifique jeu de guitare, il nous confie son éternel mal de vivre que l'on avait pu déjà percevoir lorsqu'il avait 25 ans avec son « mal dedans ». Trente ans après la mort de Brel, Annegarn brosse un joli portrait en biais du grand Jacques. Mais c'est dans l'intime que l'on retrouve la fragilité de Dick Annegarn avec le sublime *Sans famille* et *Le Blues de Londres*.

P.H.

Soleil du soir, 14,99 €.



3 230811 615064

Divers
T.M. : N.C.

☎ : 0146964888
L.M. : N.C.

DIRECT SOIR

MERCREDI 19 NOVEMBRE 2008

CHANSON

Deux «déracinés» donnent la cadence

■ Après 35 ans de carrière, le Hollandais Dick Annegarn, à qui l'on doit notamment les succès *Bébé éléphant*, *Bruxelles*, *Ubu*, revient avec un 18^e album, *Soleil du soir*. Cette fois, l'artiste nomade s'est associé à un autre «apatride», Freddy Koella. Le premier à la guitare, l'autre au banjo, livrent un opus folk-blues francophone. Dick Annegarn y bouscule les mots, les notes, prouve qu'il n'a pas changé ses habitudes : rester un électron libre dans le monde de la musique. ***Soleil du soir*, Dick Annegarn, Tôt ou tard.**





Hebdomadaire
T.M. : 180 000

☎ : 01 48 88 46 00
L.M. : 825 000

La vie

JEUDI 20 NOVEMBRE 2008

**Dick
Annegarn**
Soleil du soir

Dick Annegarn,
quasiment tout nu
musicalement.

Avec juste une simple guitare sèche pour l'accompagner et ses vieilles inspirations folks. Un dépouillement subtil et malin qui valorise ses textes savoureux, sa diction iconoclaste. Certaines chansons, comme la mélodique *Sans famille*, comptent parmi les plus belles de 2008. ●



TÔT OU TARD/WARNER, 15 €.



3 350807 723761

Bimestriel
T.M. : 16 000

☎ : 05 45 66 30 36
L.M. : 38 000

DÉCEMBRE 2008 - JANVIER 2009

FrancoFans

DICK ANNEGARN

Soleil du soir

(tôt Ou tard)



La fanfare
laissée au
fond de la
grange,
Annegarn
quitte ses
campagnes
hexagonales

avec sa « plouc-attitude » pour d'autres terres plus saxonnes. C'est à coup de guitares « baby-bluesy », de violons irlandais et de folk qui s'arpège qu'il se couche avec *Soleil du soir*. Qu'il y couche du tragi-comique. Qu'il nous dépeint des personnages désuets, tristes ou loufoques. Qu'il promène sa voix ronde et entêtée sur des histoires populaires pour y cacher quelques réflexions, questions et satyres sociales. Inclassable, l'ancien limonadier, qui délaissait ses citrons en 1974 pour une carrière de troubadour européen, a su garder la ligne. Authentique et constante, faisant fi d'ornements électroniques ou d'influences exotiques. Il semblerait presque prêcher la même musique depuis qu'il a une guitare folk entre les mains. Au service de textes exigeants et riches, de ceux que l'on imaginerait sortir des lèvres du héraut du « dernier village ». Les *Soleils du soir* ne sont-ils pas ceux dont la chaleur nous habille pour la nuit ?
<http://annegarn.free.fr>

Arnold Faivre



3 380800 757838



Presse Régionale
T.M. : 225 235

☎ : 02 98 62 11 33
L.M. : 537 000

LE TÉLÉGRAMME

22 29 56

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2008



Dick Annegarn

SOLEIL DU SOIR ★★★
(TÔT OU TARD)

Après 35 ans de carrière et dix-sept albums, Dick Annegarn se pensait fini et voilà qu'il renaît. Pour ce 18^e CD, fortement marqué par la rencontre avec le guitariste Freddy Koella, le père d'Ubu est revenu au folk-blues de ses débuts. Un choix judicieux pour un album à la fois dense et léger, simple mais pas austère. En onze titres, parsemés de clins d'œil à sa vie, Dick Annegarn livre ses états d'âme à son auditeur-confident. À sa manière poétique, surréaliste, un peu tourmentée et franchement sensible. Enveloppé de cette mélancolie chaleureuse, on se plaît à espérer que si le « Soleil du soir » est arrivé, la nuit sera encore longue à venir.

Samuel Uguen



3 370800 663598



62

Presse Régionale
T.M. : 11 176☎ : 03 21 19 12 12
L.M. : N.C.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2008

Nord Littoral

Dick Annegarn "Soleil du soir" (Tôt ou Tard)

C'est qu'il est prolifique le Hollandais géant : trois albums studios en trois ans pour le père d'Ubu. Après "Plouc" sorti en 2005 et son album pour les enfants "Soleilman" en 2007, Dick Annegarn poursuit son chemin sans forcément changer sa formule. Ca tombe, il s'en fiche et on aime toujours ce qu'il fait. Très dépouillé au niveau des arrangements, des guitares présentes mais toujours délicates servent de décors aux mots du chanteur incomparable. Les textes de Dick Annegarn oscille toujours entre légèreté et humour à l'image de "Quelle poule pond tant ?". Mais raconte également des petits bouts de vie et remet les pieds sur terre. Il lâchera même, un peu plus loin dans l'album, sur "Theo" qu'il « faudrait peut être que je revienne sur terre ». On apprécie la très bluesy "D'abord un verre", lançant parfaitement ce disque. Il nous présente "Jacques", accompagné de violons discrets mais envoûtants, "Bluesabelle" et "Theo". Et on ne peut s'empêcher de revenir sur la voix unique de Dick Annegarn, pas toujours mélodieuse et avec cet accent qui nous dessine un sourire malicieux au coin de la bouche. On la savoure particulièrement avec les quelques envolées vocales sur "Soldat". Un album de plus pour le Hollandais. Oui. Mais un bien bel album.



3 340802 195472



Presse Régionale
T.M. : 259 709

☎ : 02 47 31 70 00
L.M. : 669 000

**la Nouvelle
République**
DU CENTRE OUEST

86-18-37

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2008

**Dick Annegarn
"Soleil du soir"**

On est heureux de la seconde carrière que mène le grand Batave à l'ombre du label Tôt ou Tard. Il n'a rien perdu de sa poésie mais il porte sur le monde un regard toujours plus distancié, puissamment original. Le maudit Dick a gardé aussi toute sa fraîcheur mélodique et ce nouvel opus est une réelle bouffée d'air frais dans un monde bien gris. (ICD Tôt ou Tard)



Si vous aimez
Bob Dylan
ou Jacques Brel



3 360802 628411



38

Presse Régionale
T.M. : 283 670

☎ : 04 76 88 71 00
L.M. : 838 000

DAUPHINE LIBERE

MARDI 2 DÉCEMBRE 2008

« Soleil du soir »

Une voix rocailleuse à l'accent traînant dégoté entre La Haye et Bruxelles qui s'est offert une carrière de 35 ans. Loin des sommets des charts, Dick Annegarn a toujours préféré l'authentique. Pour son dix-huitième album, il part sur les sentiers du blues. Loin du service commandé, il trouve encore de la liberté dans des terres parfois trop exploitées. Des cordes jamais trop tirées et un cœur encore si généreux.



Luis PEDRO

Dick Annegarn (Tôt ou tard)



3 370808 422371

Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : N.C.

TéléramaSortir

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2008



Dick Annegarn

**Du 3 au 12 mars,
20h, la Boule noire,
loc. Fnac, France
Billet. (27,50 €).**

Le barde hollandais de la chanson française revient avec l'un de ses meilleurs disques, univers étrange plein d'ellipses et de métaphores qui disent sa vision du monde. Car même si souvent il se retire, Annegarn nous observe de près et nous croque avec justesse. Saisissant sur scène. **V.L.**

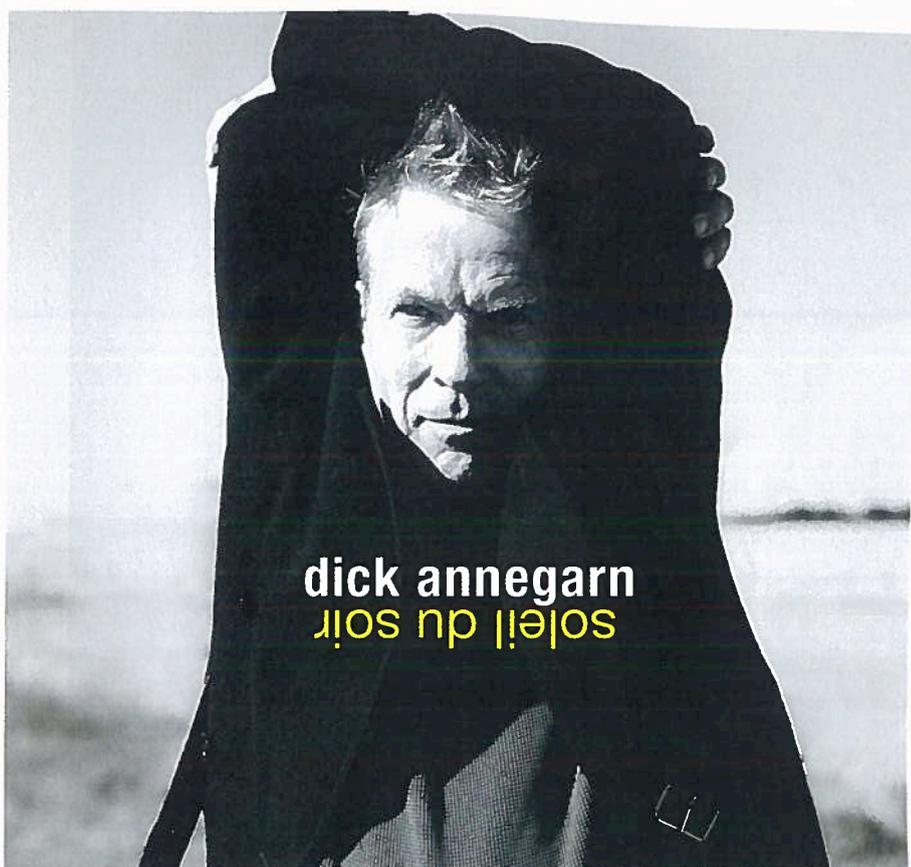


Mensuel
T.M. : 51 202

☎ : 01 53 01 10 30
L.M. : N.C.

JALOUSE

DÉCEMBRE 2008



dick annegarn
soleil du soir

Musique

DICK TOUJOURS

Chanteur clandestin depuis trois décennies, aux frontières d'un succès qu'il a choisi d'éviter, Dick Annegarn promène ses chansons sans attache (folk batave ? blues marocain ? soul occitane ?), dans des paysages de lui seul connus. Parolier aux caresses imprévisibles, exceptionnel guitariste, cet homme a pris les armes contre la banalité, ne négocie pas avec la médiocrité ou les évidences. Expressive et cabossée, sa musique a la chaleur réconfortante des belles personnes. Déchirante dans sa simplicité, *Sans famille* n'est pas loin d'être l'une des chansons de l'année, et de *Jacques*, adresse à Brel, on reprendra ceci à notre compte, pour le renvoyer à Dick : "Je te perçois comme un marquis / Qui est parti dans le maquis rebelle". *B.P.*

Dick Annegarn, *Soleil du soir* (Tôt ou Tard/Warner).



3 340802 195472



Presse Régionale
T.M. : 259 709

☎ : 02 47 31 70 00
L.M. : 669 000

86-18-37

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2008

**la Nouvelle
République**
DU CENTRE OUEST

**Dick Annegarn
"Soleil du soir"**

On est heureux de la seconde carrière que mène le grand Batave à l'ombre du label Tôt ou Tard. Il n'a rien perdu de sa poésie mais il porte sur le monde un regard toujours plus distancié, puissamment original. Le maudit Dick a gardé aussi toute sa fraîcheur mélodique et ce nouvel opus est une réelle bouffée d'air frais dans un monde bien gris. (ICD Tôt ou Tard)



Si vous aimez
Bob Dylan
ou Jacques Brel



3 360802 628411



38

Presse Régionale
T.M. : 283 670

☎ : 04 76 88 71 00
L.M. : 838 000

DAUPHINE LIBERE

MARDI 2 DÉCEMBRE 2008

« Soleil du soir »

Une voix
rocailleuse à
l'accent



traînant dégoté entre La Haye et Bruxelles qui s'est offert une carrière de 35 ans. Loin des sommets des charts, Dick Annegarn a toujours préféré l'authentique. Pour son dix-huitième album, il part sur les sentiers du blues. Loin du service commandé, il trouve encore de la liberté dans des terres parfois trop exploitées. Des cordes jamais trop tirées et un cœur encore si généreux.

Luis PEDRO

Dick Annegarn (Tôt ou tard)



Hebdomadaire ☎ : 01 55 30 55 30
T.M. : N.C. L.M. : N.C.

TéléramaSortir

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2008



Dick Annegarn

**Du 3 au 12 mars,
20h, la Boule noire,
loc. Fnac, France
Billet. [27,50 €].**

Le barde hollandais de la chanson française revient avec l'un de ses meilleurs disques, univers étrange plein d'ellipses et de métaphores qui disent sa vision du monde. Car même si souvent il se retire, Annegarn nous observe de près et nous croque avec justesse. Saisissant sur scène. **V.L.**



3 370800 663598

Presse Régionale
T.M. : 11 176☎ : 03 21 19 12 12
L.M. : N.C.

62

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2008

Nord Littoral

Dick Annegarn "Soleil du soir" (Tôt ou Tard)

C'est qu'il est prolifique le Hollandais géant : trois albums studios en trois ans pour le père d'Ubu. Après "Plouc" sorti en 2005 et son album pour les enfants "Soleilman" en 2007, Dick Annegarn poursuit son chemin sans forcément changer sa formule. Ça tombe, il s'en fiche et on aime toujours ce qu'il fait. Très dépouillé au niveau des arrangements, des guitares présentes mais toujours délicates servent de décors aux mots du chanteur incomparable. Les textes de Dick Annegarn oscille toujours entre légèreté et humour à l'image de "Quelle poule pond tant ?". Mais raconte également des petits bouts de vie et remet les pieds sur terre. Il lâchera même, un peu plus loin dans l'album, sur "Theo" qu'il « faudrait peut être que je revienne sur terre ». On apprécie la très bluesy "D'abord un verre", lançant parfaitement ce disque. Il nous présente "Jacques", accompagné de violons discrets mais envoûtants, "Bluesabelle" et "Theo". Et on ne peut s'empêcher de revenir sur la voix unique de Dick Annegarn, pas toujours mélodieuse et avec cet accent qui nous dessine un sourire malicieux au coin de la bouche. On la savoure particulièrement avec les quelques envolées vocales sur "Soldat". Un album de plus pour le Hollandais. Oui. Mais un bien bel album.



Presse Régionale
T.M. : 225 235

☎ : 02 98 62 11 33
L.M. : 537 000

22 29 56

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2008

LE TÉLÉGRAMME



Dick Annegarn

SOLEIL DU SOIR ★★★
(TÔT OU TARD)

Après 35 ans de carrière et dix-sept albums, Dick Annegarn se pensait fini et voilà qu'il renaît. Pour ce 18^e CD, fortement marqué par la rencontre avec le guitariste Freddy Koella, le père d'Ubu est revenu au folk-blues de ses débuts. Un choix judicieux pour un album à la fois dense et léger, simple mais pas austère. En onze titres, parsemés de clins d'œil à sa vie, Dick Annegarn livre ses états d'âme à son auditeur-confident. À sa manière poétique, surréaliste, un peu tourmentée et franchement sensible. Enveloppé de cette mélancolie chaleureuse, on se plaît à espérer que si le « Soleil du soir » est arrivé, la nuit sera encore longue à venir.

Samuel Uguen



Bimestriel
T.M. : 16 000

☎ : 05 45 66 30 36
L.M. : 38 000

FrancoFans

DÉCEMBRE 2008 - JANVIER 2009

DICK ANNEGARN

Soleil du soir

(tôt Ou tard)



La fanfare
laissée au
fond de la
grange,
Annegarn
quitte ses
campagnes
hexagonales

avec sa « plouc-attitude » pour d'autres terres plus saxonnnes. C'est à coup de guitares « baby-bluesy », de violons irlandais et de folk qui s'arpège qu'il se couche avec *Soleil du soir*. Qu'il y couche du tragi-comique. Qu'il nous dépeint des personnages désuets, tristes ou loufoques. Qu'il promène sa voix ronde et entêtée sur des histoires populaires pour y cacher quelques réflexions, questions et satyres sociales. Inclassable, l'ancien limonadier, qui délaissait ses citrons en 1974 pour une carrière de troubadour européen, a su garder la ligne. Authentique et constante, faisant fi d'ornements électroniques ou d'influences exotiques. Il semblerait presque prêcher la même musique depuis qu'il a une guitare folk entre les mains. Au service de textes exigeants et riches, de ceux que l'on imaginerait sortir des lèvres du héraut du « dernier village ». Les *Soleils du soir* ne sont-ils pas ceux dont la chaleur nous habille pour la nuit ?
<http://annegarn.free.fr>

Arnold Faivre



0 000811 237329

Trimestriel
T.M. : N.C.

☎ : 01.41.66.62.00
L.M. : N.C.

GUITAR UNPLUGGED

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2008

DICK ANNEGARN

Soleil du soir

tôt Ou tard/Warner



Trente-cinq ans après ses débuts et totalisant 18 albums à son compteur, le Hollandais volant Dick Annegarn repointe le bout de son nez. Sa musique fleurit agréablement les influences blues et l'homme apparaît en pleine possession de ses moyens. Ce qui plaît, c'est la simplicité, l'humour, la tendresse, les mots qui parlent à tout un chacun. Même si parfois orné d'une instrumentation « camouflée », l'essentiel reste toujours là. Dick pose du fond de sa voix ténébreuse sa prose implacable type « *Tu vas manger ton plat chaud dans le fin fond du resto comme n'importe quel nabot* » (extrait de *Bluesabelle*). Mmm... Succulent... « Soleil du soir » compte également son lot d'invités de marque dont la chanteuse en vogue Yaël Naim. Florent Passamonti



3 410800 748502

Presse Régionale
T.M. : 50 230☎ : 05 55 58 59 60
L.M. : 141 000

19-23-87

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008

LE POPULAIRE
DU CENTRE

LES DISQUES DU DIMANCHE

DICK ANNEGARN ■ Soleil du soir (Warner Tôt ou tard)

Dick Annegarn est un poète. Et comme souvent, des artistes de cette dimension se font désirer. Dans les bacs, on désespérait de retrouver un nouvel album de cet artiste. Car s'il est discret, Annegarn est un grand. Et l'hommage que lui ont rendu ses pairs il y a deux ans en acceptant d'enregistrer des duos à ses côtés en témoigne.

Là il est seul. Le dos de la pochette évoque un peu cette image du Général de Gaulle en 1969, marchant seul sur une plage irlandaise. Pas sûr que le rebelle apprécie cette comparaison. Bien que, si le premier a libéré la France, le deuxième a libéré la chanson française. Autrefois surnommé le nègre blanc, Annegarn revient à ses amours de jeunesse: le folk et le blues. Ce disque est né d'une rencontre avec le guitariste Freddy Koella. Les joutes guitaristiques permettent à sa voix nomade de s'exprimer en toute liberté. Dick est épanoui, comme si l'air de New York, où les prises ont été captées, lui avait redonné du tonus.